

Le deuxième mandat de la Présidente Tsai Ing-Wen : la continuité dans le changement

La Présidente Tsai Ing-Wen a précisé, le 20 mai, lors de sa cérémonie d'investiture, les priorités économiques de son deuxième mandat (2020 – 2024). Elles s'inscrivent dans la continuité des succès remportés depuis 2016. La politique industrielle ciblera six secteurs stratégiques et soutiendra la place de Taïwan dans les chaînes de valeur mondiales notamment dans l'industrie des semi-conducteurs. La Présidente a réitéré le souhait de Taïwan de signer des accords commerciaux, ou de protection des investissements, avec les USA, le Japon et l'UE.

I – Un bilan positif de la politique économique mise en œuvre de 2016 à 2020

Le développement d'une filière de l'énergie éolienne offshore

Le développement d'une filière de l'énergie éolienne offshore à Taïwan traduit un choix politique du DPP en faveur d'une sortie du nucléaire et d'un nouveau mix énergétique¹ dont les énergies renouvelables ont vocation à représenter 20%². Taïwan a ainsi attribué la construction de fermes éoliennes offshore représentant une capacité de 5,5 GW à des investisseurs étrangers et taïwanais (CSC et TPC) d'ici 2025 et annonce une capacité de 10 GW en 2030. Grâce à une politique de localisation quasiment imposée aux investisseurs étrangers, Taïwan se positionne, en 2020, comme un hub régional de cette industrie en Asie. 63% des capacités de production d'électricité offshore seront réalisés par des investisseurs européens.

Le statut de Taïwan au regard des standards internationaux sur le blanchiment d'argent

Le Groupe Asie Pacifique (APG), a adopté, en août 2019, le rapport d'évaluation mutuelle de Taïwan et convenu d'un placement du pays en suivi régulier. Ce rapport souligne les réformes importantes de son régime LBC/TF³ depuis le début 2017 avec des progrès intervenus très rapidement ce qui reflète un engagement politique significatif pour renforcer son dispositif.

Le retour de Chine de capacités de production d'entreprises taïwanaises

Cette politique lancée, en juillet 2019, a connu un certain succès compte tenu des promesses d'investissements approuvées par le ministère des Affaires économiques (MOEA) dont le montant s'élève, en 2020, à 1000 Md TWD (33 Md USD). Selon la commission des investissements du MOEA, les fonds investis à Taïwan en représenteraient près de 33%, soit environ 10 Md USD. Cette politique a contribué à la croissance économique de Taïwan en 2019.

¹ Taïwan importe 98% de ses besoins énergétiques.

² Le mix énergétique de Taïwan à l'horizon 2025 est marqué par une sortie à terme du nucléaire et une nouvelle répartition entre le gaz naturel (50%), le charbon (30%) et les énergies renouvelables (20%).

³ Lutte contre le blanchiment de capitaux et le financement du terrorisme

Le développement des infrastructures

Le développement des infrastructures dans les secteurs de l'énergie, des transports et des télécommunications est une composante récurrente des politiques économiques de Taïwan. Deux projets emblématiques ont toutefois été adoptés sous la première mandature Tsai : la construction d'un troisième terminal GNL à Taoyuan qui répond à la volonté politique de porter la part du gaz naturel à 50% du mix énergétique, et l'attribution des licences 5G, en 2019, qui contribuera notamment à la modernisation de l'industrie.

Une situation macroéconomique saine et solide

Au cours des deux derniers trimestres 2019, l'économie taïwanaise a maintenu un taux de croissance supérieur à 3%. Il atteint 2,71% sur 12 mois⁴. Au T1 2020, la croissance économique est restée positive (1,59%) grâce au dynamisme de l'industrie⁵ des TIC et des semi-conducteurs. Si le taux de chômage progresse en raison de la crise du Covid-19, il reste relativement faible à 4,01% (avril). Par ailleurs, Taïwan détient, depuis le T1 2020, les quatrièmes réserves de change au monde (481 Md USD), alors que sa dette extérieure reste de l'ordre de 35% du PIB. L'inflation (CPI) était en moyenne de 0,81% en janvier et février. Le TWD s'est apprécié vis-à-vis de l'USD au cours des derniers mois. La DGBAS annonce une prévision de croissance économique de 1,67% pour 2020 (contre 2,37% en février dernier). Enfin, l'indice des valeurs technologiques (TAIEX) de la bourse de Taïwan qui avait connu une chute vertigineuse, en février, a repassé le seuil des 11000 points au mois de mai (un niveau élevé déjà atteint en 2019).

II – Les priorités économiques du second mandat : la continuité dans le changement

Une politique industrielle volontariste ciblant six secteurs prioritaires

Dans la continuité du programme de modernisation économique dit « 5+2 »⁶ lancé en 2016, la priorité sera accordée au développement de six secteurs stratégiques : 1) **les industries de l'informatique et du numérique (TIC)** pour continuer à jouer un rôle central dans les chaînes de valeur mondiales en particulier dans l'industrie des semi-conducteurs. Taïwan soutiendra le développement des nouvelles générations de technologies notamment dans l'IOT et l'IA. 2) l'accent sera mis sur **la cybersécurité** en lien avec la 5G, la transformation numérique et la sécurité nationale, 3) **le secteur des biotechs et des technologies médicales** reste une priorité importante dans le contexte de la pandémie du Covid-19 (réactifs, tests, vaccins et médicaments), 4) **les industries de la défense** en intégrant le civil et le militaire en particulier dans l'aéronautique et le spatial. 5) **les énergies vertes et renouvelables** restent une priorité notamment dans l'éolien offshore et le solaire compte tenu des besoins énergétiques du pays⁷. L'objectif de 25% dans le mix énergétique a ainsi été rappelé, et l'effort de localisation de cette industrie à Taïwan est une priorité. 6) **la constitution de stocks stratégiques** afin d'être en mesure d'assurer un approvisionnement régulier de produits d'importance stratégique. Il s'agit de maintenir à Taïwan des capacités de production de produits médicaux, de ressources énergétiques et de denrées alimentaires.

⁴ Taïwan dont le PIB est équivalent à ceux de la Malaisie et du Vietnam réunis, a enregistré une croissance économique supérieure à celle des autres « dragons asiatiques » (la Corée du Sud, Hong Kong et Singapour).

⁵ L'industrie représente 35% du PIB taïwanais (situation comparable à la Corée du Sud et à l'Allemagne).

⁶ Les biotechnologies, les énergies vertes, les objets connectés (IOT), les machines intelligentes et l'industrie de la défense + l'agriculture et à l'économie circulaire.

⁷ Taïwan importe 98% de ses besoins énergétiques.

La Présidente a fait référence au succès de Taïwan dans la création, de janvier à mars 2020, d'une industrie des masques médicaux. L'initiative des autorités a consisté à financer l'achat des équipements, à coordonner les différentes étapes de la production et à assurer la distribution de ces produits. Les équipements de production dont l'achat a été financé par des fonds publics, ont ensuite été cédés aux entreprises, privées pour la plupart.

Cette nouvelle stratégie industrielle reposera en partie sur la commande publique pour les secteurs liés à la sécurité nationale et celui des énergies renouvelables. Elle consiste à s'appuyer sur le marché domestique pour développer les exportations. La présidente a insisté sur le rôle actif que devaient jouer les banques dans le financement de cette politique industrielle.

[La signature d'accords commerciaux et de protection des investissements](#)

Dans la continuité de la Nouvelle politique en direction du Sud, lancée en janvier 2017, Taïwan souhaite ouvrir des marchés pour ses exportations en signant de nouveaux accords commerciaux et ou de protection des investissements (API). Sont en particulier concernés les USA, le Japon et l'UE. La présidente Tsai avait annoncé dès le lendemain de sa réélection, en janvier 2011, qu'elle donnerait la priorité à la signature d'un accord commercial avec les USA. Le projet d'ouvrir des discussions avec l'UE en vue de signer un API n'a pas progressé en 2019. Le Japon reste un partenaire commercial de premier plan non seulement pour les exportations taïwanaises mais surtout comme fournisseur de technologies et de matériaux pour son industrie. Taïwan souhaite également être partie aux deux grands projets d'accords régionaux en Asie Pacifique, le CPTPP et l'RCEP même si dans ce dernier cas la participation de la Chine rend ses chances caduques. Elle compte sur le soutien du Japon pour accéder au CPTPP.

[Le soutien à la R&D et le développement des talents](#)

L'effort élevé de R&D est une caractéristique de l'économie taïwanaise. En 2018, Taïwan se classait au 3^{ème} rang mondial en montant des dépenses de R&D rapporté au PIB (3,36%) après Israël (4,9%) et la Corée du Sud (4,53%)⁸. Cet effort de R&D est réalisé à 80,3% par les entreprises. La présidente Tsai a également annoncé une politique pour former les talents taïwanais et attirer les talents étrangers. Ce n'est pas nouveau mais force est de constater que les mesures prises au cours du premier mandat n'ont pas été couronnées de succès. Outre les difficultés administratives liées à l'obtention et au renouvellement des visas, Taïwan est confrontée de façon récurrente à une fuite des cerveaux notamment vers la Chine, en particulier dans les secteurs d'activité prioritaires du programme « Made in China 2025 ». D'une façon plus générale, le « modèle économique taïwanais » qui repose sur une compétitivité prix, a tendance à maintenir bas le niveau des salaires encourageant les talents taïwanais à s'expatrier.

[La création d'une agence du numérique](#)

La Présidente a annoncé la création d'une agence du numérique compte tenu de l'importance des données dans l'économie taïwanaise et de la nécessité de les protéger. Ce projet s'intègre dans une politique plus globale de lutte contre la cybercriminalité et de sécurité nationale.

Alain BERDER

⁸ Source MOEA, juin 2020.